

## Bisbrouille entre la N-VA et le CD&V

■ Les partenaires pour le prochain exécutif flamand sont en froid. Tout allait si bien...

Le front CD&V/N-VA est-il en train de se fendre? Ou assiste-t-on à une simple dramatisation des négociations avant un grand accord régional flamand? Difficile à dire. Ce qui est certain, par contre, c'est que des tensions ont émergé au grand jour mardi. Les deux formations abordent depuis samedi les difficiles questions budgétaires. Où cela coince-t-il? La N-VA déplore le tempo jugé trop lent des négociations, le CD&V critique des propositions d'économies "irréfléchies" des nationalistes flamands... Surprenant, alors que les premières semaines de travail entre les deux partenaires se sont révélées plutôt sereines.

Mais du sable semble donc s'être glissé dans l'engrenage: *"Ceux qui pensaient que cette formation de gouvernement se passerait comme toutes les autres se sont trompés. N'oubliez pas qu'il faut clarifier beaucoup de points importants avec les nouvelles compétences, comme les allocations familiales ou le bonus logement"*, a commenté une source CD&V. Dans l'entourage de la N-VA, c'est le tempo des négociations qui fait grincer les dents. *"Pour nous, ça pourrait aller un peu plus vite", com-*

mentait-on, alors que l'échéance symbolique du 11 juillet – date de la fête de la Communauté flamande – ne semble désormais plus tenable.

Les chrétiens-démocrates flamands démentent toute manœuvre de retardement. On réfute aussi l'idée que le parti ralentirait les pourparlers afin de clarifier les incertitudes planant sur l'avenir de sa figure de proue Kris Peeters. Restera-t-il ministre-Président flamand? Ou bien devra-t-il remplacer Elio Di Rupo au "16"? Le CD&V est suspecté de faire traîner en attendant des avancées (très hypothétiques pour l'instant) au fédéral.

### Echec pas exclu

N'empêche que, chez les démocrates-chrétiens flamands, on s'interroge désormais ouvertement sur le projet de fond de la N-VA. Plus apaisantes, d'autres sources dans les deux camps rappellent que des négociations n'avancent jamais sans tensions, surtout lorsqu'elles abordent leur phase de conclusion. La plupart des sources estimaient d'ailleurs que les deux partenaires finiront par s'entendre. Mais l'une ou l'autre voix dissonante ne se taisent plus: *"Je suis quand même relativement pessimiste. S'il n'y a pas de percée dans la semaine et demie à venir, je n'exclus pas un échec"*, ose ainsi un CD&V.

F.C. (avec Belga)